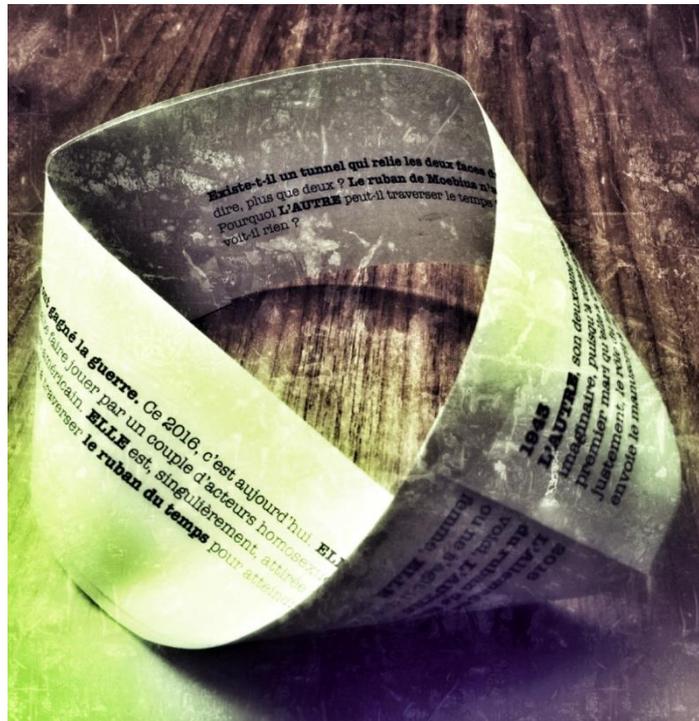




**THÉÂTRE  
LA REINE  
BLANCHE**

SCÈNE DES ARTS  
ET DES SCIENCES



# Présents Parallèles

**Du mercredi 7 septembre au jeudi 3 novembre**

**De Jacques Attali**

**Mise en scène : Christophe Barbier**

**Création**

**Service de presse : Zef**

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# Présents Parallèles

**De Jacques Attali**

**Mise en scène : Christophe Barbier**

**Avec : Jean Alibert, Marianne Basler, Xavier Gallais**

**Scénographie : Pascal Crosnier**

**Musique : Stéphanie Gibert**

**Lumières : Christophe Barbier et Paul Hourlier**

**Une production : La Reine Blanche**

**Du mercredi 7 septembre au jeudi 3 novembre 2016**

**Horaires : Du mardi au samedi à 20h45**

**Prix des places : 28€, tarif réduit : 18€, groupes : 14€**

**Durée : 1h20**

**Théâtre La Reine Blanche**

**2 Bis, Passage Ruelle – 75018 Paris**

**Métro : La Chapelle (L2) ou Marx Dormoy (L12)**

## SYNOPSIS

Une comédienne et son mari, directeur de théâtre, tentent de monter une étrange pièce et pour cela de séduire un mystérieux producteur. Aujourd'hui. Ou plutôt, dans un aujourd'hui dans lequel les nazis auraient gagné la guerre en 1944 et seraient encore au pouvoir, en 2016, dans toute l'Europe. Quel est ce monde ? En quoi est-il différent du nôtre ?... Que nous dit-il de ce que nous sommes ?

Ainsi commence *Présents Parallèles*.

Jusqu'à ce qu'un premier coup de théâtre nous fasse basculer dans un autre réel, puis dans un autre encore... Tout change, sauf les passions humaines, aussi violentes dans tous les présents parallèles.

À moins que...

## **VOYAGES DANS LE TEMPS**

Tout roman, toute pièce de théâtre, tout film, vise à emmener le spectateur en voyage.

Ici, j'ai voulu l'emmener dans plusieurs voyages dans le temps, dans un passé fascinant, et dans un présent imaginaire plus fascinant encore : ce qu'il serait advenu si Hitler avait gagné la guerre.

A cette mise en abîme s'en ajoutent une, ou plusieurs autres, puisque, dans ce présent imaginaire, les comédiens tentent de monter une pièce qui se déroulerait dans le présent réel.

Ce sont ces multiples vertiges, rigoureusement maîtrisés, inexorablement emboîtés, qui, j'espère, feront sortir le spectateur de toutes les certitudes, pour voyager, se distraire et réfléchir.

**Jacques Attali**

## LA LUCIDITE DU VERTIGE

Mettre en scène *Présents parallèles*, c'est expérimenter le destin de Sisyphe.

D'abord, la pièce en son récit linéaire est comme une poupée gigogne : dans chaque acte se cache le suivant, puisque l'on découvre à chaque fin que les personnages étaient des comédiens en train de répéter. Des comédiens qui répètent une pièce où des comédiens répètent une pièce où des comédiens essaient de monter une pièce... Lue à l'envers, *Présents parallèles* est cette mise en abîme vertigineuse. Jouée à l'endroit, elle est un voyage dans le temps qui nous montre ce qu'était le Paris théâtral, lâche et égoïste de l'Occupation, mais aussi ce que serait le monde aujourd'hui si l'Allemagne nazie avait gagné la guerre...

Pour que les présents soient parallèles, il faut que l'Histoire ne choisisse pas entre les possibles, mais qu'elle les additionne, qu'elle se déploie en une arborescence illimitée, qu'elle arrose de l'eau du temps l'arbre aux ramifications infinies dont les fruits sont nos existences.

Les défis de la mise en scène sont au nombre de trois.

Il est d'abord question d'organiser le labyrinthe, de perdre le spectateur tout en semant les indices nécessaires à son salut. Désorienté, toujours ; abandonné, jamais. Par des écorchures de l'illusion théâtrale, par quelques fissures de jeu, il conviendra de signaler que l'on est avec des comédiens qui répètent, sans l'avouer clairement pour autant : est-ce l'acteur qui a dérapé brièvement ou son personnage qui est ainsi ? Les possibles aussi doivent être parallèles, car nous sommes dans une pièce cousue d'hypothèses.

Il faut ensuite installer l'emboîtement des visions du théâtre. Le décor représentera un manteau d'Arlequin, dont se détache le cadre de scène : au recto est un rideau d'avant-scène, au verso est une loge. Mais recto et verso ont-ils ici le moindre sens ? L'immuable rituel du théâtre, avec son quatrième mur, comme une frontière mobile, installe la passerelle entre 1943 et les deux 2016, celui de la démocratie où nous vivons et celui du nazisme qui pourrait encore être.

Enfin, et c'est le plus ardu, il faut accompagner le spectateur jusqu'au bout du voyage... qui en est le début ! Car le temps n'est, en vérité, pas linéaire dans *Présents Parallèles*, il est circulaire, de sorte que la fin rejoint le commencement. En effet, si les présents sont parallèles, on peut sauter de l'un à l'autre à la seule condition de déchirer le rideau du réel. Alors, le ruban des événements se referme et forme une boucle de Möbius, une torsade sur laquelle on avance en ne changeant jamais de face, tout en parcourant ses deux côtés. Il faut, du chaos originel de la pièce à la surprise finale, assurer la continuité de la compréhension malgré les coups de théâtre - ou grâce à eux.

Ici interviennent les comédiens, dirigés pour jouer "ceux qui jouent ceux qui jouent". De chaque époque ils assurent l'homogénéité, tout en creusant les fêlures par lesquelles suinte le temps et s'infiltrer le doute.

Dans l'imbrication des moments et des théâtres, que faut-il laisser paraître, que faut-il trahir des intentions de l'auteur, que faut-il privilégier, de l'histoire narrée à chaque acte ou de la leçon globale de la pièce sur les aléas de l'Histoire ? Les répétitions devront répondre à ces questions, afin de convaincre le spectateur d'abandonner la volonté de compréhension rationnelle des événements de la scène et de laisser advenir la lucidité du vertige, qui seule permet d'appréhender le propos de l'auteur. Le cerveau peut maîtriser une énigme à trois dimensions, seul l'esprit peut englober la quatrième dimension, l'espace-temps. Passer du cerveau à l'esprit, de l'intelligence à l'intuition, tel est le défi proposé au public de *Présents parallèles*.

Trois actes, trois pièces en une, et la réécriture de la règle des trois unités : l'unité de lieu (un même théâtre à travers trois époques), une nouvelle unité de temps (plusieurs espaces temporels en connexion, la France de 2016 toujours occupée par les nazis et la France de 2016 démocratique, toutes deux « petites-filles » de la France de novembre 1943) et une unité d'action protéiforme (une seule pièce faite de répétitions emboîtées).

Cette pièce est un labyrinthe en quatre dimensions, une pyramide de possibles dont l'entrée et la sortie sont la même issue, et dont le reflet dans la rivière du temps serait un autre monde. Bienvenue dans un théâtre non euclidien. Bon voyage !

**Christophe Barbier**

## L'AUTEUR

**Jacques Attali** est né le 1<sup>er</sup> novembre 1943. Polytechnicien, énarque et ancien conseiller spécial du président de la République François Mitterrand pendant dix ans, il est le fondateur de quatre institutions internationales : *Action contre la faim*, *Eureka*, *BERD* et *Positive Planet*. Jacques Attali a écrit plus de 1 000 éditoriaux dans le magazine de *l'Express* et est l'auteur de 67 livres vendus à 7 millions d'exemplaires et traduits en 22 langues.

Sa pièce de théâtre *Les Portes du ciel* a été créée au Théâtre de Paris avec Gérard Depardieu, Jean-Michel Dupuis, Barbara Schulz et Jean-Marie Winling, dans une mise en scène de Stéphane Hillel. *Du cristal à la fumée* a été mise en scène par Daniel Mesguich au théâtre du Rond-Point, et interprété par Féodor Atkins, Bernard-Pierre Donnadiou et Xavier Gallais.

Passionné de musique, Jacques Attali pratique le piano depuis l'enfance et a écrit une chanson pour Barbara intitulée *Coline*. Il a publié, en 1977, *Bruits*, essai sur l'économie musicale et sur l'importance de la musique dans l'évolution des sociétés.

Depuis l'an 2000, Jacques Attali a dirigé plusieurs orchestres à travers le monde (Paris, Grenoble, Londres, Jérusalem, Shanghai, Astana). Citons en particulier qu'il a dirigé l'*Orchestre universitaire de Grenoble*, ouvert aux étudiants et musiciens amateurs de tous niveaux, l'*Orchestre de l'Opéra d'Astana* à Astana, l'*Orchestre de l'Opéra de Tirana* à Tirana et le *London South Bank Orchestra* à Londres. Il a dirigé en 2012 l'orchestre *Musiques en Seine* et l'orchestre *Lamoureux*, mais aussi la *Sinfonietta* de Lausanne, et l'*Orchestre symphonique de Jérusalem* à Jérusalem. Avec Patrick Souillot, il a créé, en 2012, une structure nationale sur le modèle de *La Fabrique Opéra Grenoble*, dans de nombreuses villes de France, qui permet de coordonner la production d'opéras coopératifs en y associant les élèves des lycées techniques.

En 2016, il a mis en scène *La bohème* de Puccini pour *L'Opéra en plein air*, qui se jouera, entre autres, dans la cour d'honneur des Invalides du 6 au 11 septembre.

## LE METTEUR EN SCÈNE

Né en 1967, **Christophe Barbier** a découvert le théâtre à l'adolescence. Il crée une compagnie amateur, Yilderim, en 1984, avant de prendre en 1988 la direction de la troupe de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, puis de créer en 1991 le Théâtre de l'Archicube, qui rassemble d'anciens élèves de Normale Sup'. Les spectacles du Théâtre de l'Archicube, plus de cinquante en vingt-cinq ans, dont Christophe Barbier a assuré toutes les mises en scène, ont mené la troupe à travers la France, mais aussi à l'étranger.

Depuis 2005 ont ainsi été produits :

en 2005 *Peines d'amour perdues*, de William Shakespeare ; en 2006, *L'Impromptu de Versailles*, suivi de *George Dandin*, de Molière, ainsi que *Ça, c'est Sacha !* et *Sacha chez soi*, autour de Sacha Guitry ; en 2007, *Le Souper*, de Jean-Claude Brisville ; en 2008, *Un Chapeau de paille d'Italie*, d'Eugène Labiche, *Art*, de Yasmina Reza et *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune*, de Jean-Claude Brisville. Pour la saison 2009-2010, le Théâtre de l'Archicube a joué *Sacha, c'est chouette !*, mais aussi *Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset, et *Le mariage forcé*, *Le Sicilien* et *Les Précieuses ridicules*, de Molière ; en 2011, *Macbeth*, de William Shakespeare ; en 2012 *Ce Soir on improvise*, de Luigi Pirandello ; en 2013, pour les vingt ans de la troupe, *Le Malade imaginaire*, de Molière; en 2014 la reprise de *Monsieur Chasse !*, de Georges Feydeau, et les pièces en un acte de Georges Courteline (*La Paix chez soi*, *La Peur des coups*, *La Voiture versée*, *Les Mentons bleus*, *Monsieur Badin*), d'Eugène Labiche (*La main leste*, *Brûlons Voltaire !*) et de René de Obaldia (*Le défunt*, *Edouard et Agrippine*, *Le Grand Vizir*, *Poivre de Cayenne*). Il y a aussi cette année-là *L'Illusion conjugale*, d'Eric Assous. En 2015, trois pièces de Jean Anouilh sont au programme : *Humulus le muet*, *La Belle vie*, *Episode de la vie d'un auteur*. L'Archicube crée aussi *Coups de Théâtre*, de Jacques Attali, rebaptisée ensuite *Présents parallèles*. En 2016, la troupe ajoute également à son répertoire *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, de Molière.

Par ailleurs, Christophe Barbier a écrit *La Guerre de l'Elysée n'aura pas lieu* (2001-2002, Comédie Caumartin, Théâtre Trévisé, Olympia; publiée chez Grasset), *Histoire de la Comédie-Française* (2012, représentations à la Comédie-Française dans une mise en scène de Muriel Mayette) et *Tout le théâtre en 44 minutes* (2015, représentations à Paris au théâtre des Mathurins, à Brive, Arcachon et Guéthary). Il est aussi l'auteur du *Dictionnaire amoureux du Théâtre* (Plon, 2015).

Comme acteur, il a joué à quelques reprises avec des professionnels : au théâtre dans *La main passe*, de Georges Feydeau (mise en scène Mitch Hooper) et dans *Faisons un rêve*, de Sacha Guitry (mise en scène Anthéa Sogno); à la télévision dans *L'Etat de Grâce* (France 2, réalisation Pascal Chaumeil, 2006) et dans un épisode de *Profilage* (TF1, 2015); au cinéma dans *Doutes* (réalisation Yamini Kumar, avec Benjamin Bioly et Suliane Brahim).

Enfin, après avoir co-écrit et interprété avec Marc Jolivet, Claude Posternak et Gérard Miller deux spectacles sur la présidentielle de 2012, *Tout ce que vous devez savoir avant de voter*, il a co-écrit et interprète depuis 2013 avec Marc Jolivet le spectacle *Rêvons!*, joué dans une quarantaine de villes en France.

## LES ACTEURS

### JEAN ALIBERT, *LUI*

**Jean Alibert** a été formé, de 1979 à 1981, au Conservatoire d'art dramatique de Lyon à l'issue duquel il obtient 3 premiers prix en *comédie moderne, classique et diction*. Il suit également une formation au *Centre américain* avec Blanche Salant puis une formation de *commedia dell'arte* qui l'amènera à travailler en Italie avec Carlo Boso, Eugenio Allegri et Dario Fo. Son parcours professionnel s'est déroulé jusqu'à présent entre l'Italie, la France, la Bulgarie et le Québec.

Il joue *Macbeth* de Shakespeare, *L'opéra de quat'sous* de Brecht, *Scaramouche* de Biancolelli-Boso, *L'assedio di Torino* en tournées à travers l'Europe et l'Amérique du Sud. A Lyon, au *Théâtre de l'Atelier*, il joue Fassbinder et Jean-Pierre Sarrazac sous la direction de Gilles Chavassieux puis Dostoïevski, *Le Slave*, avec Bruno Boeglin, *L'orchestre* d'Anouilh, *Medea* de Vauthier (mise en scène Patrice Kalhoven), *Collision* de Pierre Mertens (mise en scène Michel Pruner), *Une vie de Schuman* (mise en scène Philippe Ferran). Il participe pendant plusieurs années à l'aventure du *Théâtre du Campagnol* sous la direction de Jean-Claude Penchenat et jouera dans les spectacles *Une des dernières soirées de carnaval* de Goldoni au *Théâtre du Rond-point*, à Venise, *Le voyage à Rome*,

*Le Joueur* de Goldoni au CDN de Corbeil, et en Italie et Sicile. Puis *À force de mots* de Jacques Audibert, *Amédée et les messieurs en rang* de Jules Romain.

Il joue Tchekhov : *La cerisaie* (mise en scène Margarita Mladenova) et *Ivan Dobtcheff* au théâtre *Sfumato* de Sofia, où il joue aussi *Les 3 soeurs* (mise en scène Maria Zachentska). Il joue *Richard II* de Shakespeare (mise en scène Paul Desveaux), et, au Panta-Théâtre, *Richard III* de Shakespeare, (mise en scène Guy Delamotte). Puis c'est la rencontre avec Wajdi Mouawad en France et au Québec et les créations de *Littoral*, *Forêts* et la trilogie *Le sang des promesses* dans la cour d'honneur du Palais des Papes au festival d'Avignon, et au Centre National des Arts d'Ottawa. Il collabore avec Jacques Descordes et crée les *Paysages de Cartier-Bresson* de Josep Peyre-Peyro et *Combat* de Gilles Granouillet. *Au bois lacté* de Dylan Thomas au Théâtre du Nord (mise en scène Stuart Seide), *Henry VI* de Shakespeare, *Piccola Familial* (mise en scène Thomas Jolly). Au Canada, Centre National des arts d'Ottawa, il joue *L'homme atlantique* et *La maladie de la mort* de Marguerite Duras (mise en scène Christian Lapointe), *Le prince de Hambourg* de Kleist, dans la cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon (mise en scène Giorgio Barberio Corsetti), tournée France-Belgique. *Oedipe-roi* et *Ajax* (mise en scène Wajdi Mouawad) à Mons, en Belgique, puis en France et en Suisse. *Richard II* de Shakespeare (mise en scène Guillaume Severac-Schmidts).

## LES ACTEURS

### MARIANNE BASLER, *ELLE*

Au théâtre, **Marianne Basler** a joué de nombreuses pièces sous la direction de Jacques Lassalle dont *Le Misanthrope* de Molière, et *Monsieur X* de Marguerite Duras. Elle a également joué sous la direction de Jean-louis Martinelli, Brigitte Jacques, Gérard Desarthe, Niels Arestrup et Laurent Fréchuret.

Elle est nommée aux Molières pour *Trahison* de Pinter, et pour *Le Cid* de Corneille. En 1999, elle reçoit le Prix de la critique pour *Le Misanthrope* ainsi que le Prix Suzanne Bianchetti.

Au cinéma, elle a tourné avec les réalisateurs Jacques Rivette, Brigitte Roüan, Claude Goretta, Woody Allen, Jean-Pierre Mocky, Harry Kumel, Michel Kleifi, Jean-Charles Tacchela, Daniel Vigne, Jean-Pierre Améris, Robert Enrico,... Elle est dirigée par le réalisateur Paul Vecchiali dans *Rosa la rose* (nominée aux Césars), et, tout récemment, dans *Le Cancre*, en sélection à Cannes en 2016. Elle tourne aussi avec Marion Hansel dans *Les Noces Barbares*, et avec Jalil Lespert dans *Yves Saint Laurent*.

Pour la télévision, elle travaille avec des réalisateurs tels que Serge Ménard, Jacques Deray, Olivier Chatsky, Daniel Vigne, et Caroline Huppert.

Elle réalise également des courts et co-réalise l'adaptation de "*Monsieur X*" de Duras dirigée au théâtre par Jacques Lassalle.

## LES ACTEURS

### XAVIER GALLAIS, *L'AUTRE*

**Xavier Gallais** a suivi les cours du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il enseigne depuis 2013. En 2004 il reçoit le *Molière de la révélation* pour *Roberto Zucco* de Koltès par Philippe Calvario. Daniel Mesguish, qui fut son professeur, l'a mis en scène dans une pièce de Jacques Attali, *Du Cristal à la Fumée*.

Jacques Weber le dirige dans *Cyrano de Bergerac* (rôle-titre) avec Marina Hands, et dans *Ondine* de Giraudoux, avec Laetitia Casta. Il sera dirigé aussi par Benoit Lavigne dans *Baby Doll*, d'après Tennessee Williams, par Olivier Py dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, et par Michel Fau dans *Nono* de Guitry. Avec Arthur Nauzyciel il interprète *Ordet* de K. Munk en 2008, *Faim* d'après Knut Hamsun, *La Mouette* de Tchekhov, et, récemment, en anglais, *Splendid's* de Jean Genet.

En 2014 il est *Le Prince de Hombourg* de Kleist au Festival d'Avignon, 30 ans après Gérard Philippe. Il a joué auprès de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Paul Claudel.

Il adapte et met en scène plus de cinq pièces de Gueldérode, Rostand, Eschyle, Dostoïevski,...

Au cinéma il a tourné dans *Pitchipoï* de Charles Najman, *Nine days and one morning* de Vera Storozheva et dans *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker. A la télévision il a interprété *Le Grand Georges* de François Marthouret, et *Ruy Blas* avec Gérard Depardieu, entre autres.

## **SCÉNOGRAPHIE**

**PASCAL CROSNIER** a eu un long compagnonnage avec la compagnie Théâtre Irruptionnel du metteur en scène et auteur Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre. Sous la direction de ce dernier il a participé à des projets collectifs, il a été comédien, scénographe, menuisier de décor et régisseur.

Il a été scénographe pour Philippe Ulysse (*Les palmiers sauvages* de William Faulkner, Scène Nationale de Saint-Quentin en Yvelines) ; Julie Recoing (*Phèdre* de Sénèque, Théâtre Nanterre Amandiers) ; Thomas Blanchard (*La Cabale des dévots* de Boulgakov, MC 93-Maison de la Culture de Bobigny)... Depuis 2014, il est notamment menuisier de décors et accessoiriste à l'Opéra Comique de Paris.

## **MUSIQUE**

**STEPHANIE GIBERT** est compositrice, et réalisatrice son formée à l'IMCA puis à l'INA. Elle se dirige vers la création sonore et les techniques du son en 2001. Ingénieur du son au Théâtre de la Tempête, elle est responsable du design sonore et assistante à la composition musicale de spectacles créés à la cartoucherie. Elle décide ensuite de se consacrer à une carrière plus artistique et, depuis 2005, c'est notamment sous la direction de Philippe Adrien, Brigitte Jacques-Wajeman, Clément Poirée ou encore Julie Bérès, qu'elle signe la musique de scène et la création sonore de nombreux spectacles qui connaissent actuellement un grand succès en tournée.

## **LUMIÈRES**

**PAUL HOURLIER** est un ingénieur son formé à l'EMC (Ecole du multimédia et de la création), créateur et compositeur de bandes-sonores, il se tourne vers la régie vivante quand entre au théâtre de la Reine Blanche, en 2010. Il est aujourd'hui Directeur Technique du théâtre. En parallèle de son travail de régisseur d'accueil, il se lance dans la création de bandes sonores. Il a signé plusieurs créations lumières depuis 2013.

## Prochainement à la Reine Blanche

### Duras, de tout... de rien... de rien du tout...

**Du jeudi 22 septembre au samedi 3 décembre 2016**

**Relâches exceptionnelles les 19 et 27 novembre**

**Les jeudis et samedis à 19h, les dimanches à 16h**

***Auteur : Marguerite Duras***

***Mise en scène et interprétation : Claire Deluca et Jean-Marie Lehec***

Marguerite Duras disait : « Ce sont des gens qui parlent et que la parole entraîne. Qu'est-ce qu'ils ont en commun ? Une certaine folie. Il y a là-dedans une gaieté essentielle, un pessimisme très joyeux. Un pessimisme qui a le fou rire, si vous voulez. Au fond de tout cela, bien sûr, il y a une intuition de l'absurdité. » (Extrait d'une séance de travail avec Marguerite Duras enregistrée par Claire Deluca, à Neauphle le Château, en 1967).

### Les émigrés

**Du mardi 22 novembre au samedi 17 décembre 2016**

**Du mardi au samedi à 20h45**

***Auteur : Slawomir Mrozek***

***Metteur en scène : Imer Kutlovci, assisté de Ridvan Mjaku***

***Distribution : Mirza Halilovic, Grigori Manoukov***

« Tout est réussi dans ce spectacle servi par deux excellents comédiens. Ils nous touchent et nous font rire. Car on rit beaucoup. » *Le Canard Enchaîné*

Pendant une longue nuit de réveillon, deux hommes se font face autour d'une table et d'une bouteille. Un problème (un conflit) va surgir jusqu'à ce que la vérité de ces deux êtres éclate dans l'excitation et les vapeurs de l'alcool : rien l'un sans l'autre et rien, l'un avec l'autre.

### Mileva

**Du mardi 22 novembre au jeudi 29 décembre 2016**

**Les mardi, jeudi et samedi à 19h**

***Auteur et metteur en scène : Angelo Corda***

***Distribution : Marc-Henri Lamande, Aude Kerivel, Arnaud Cermolacce***

Nous sommes en 1912, à Zurich. Albert et Mileva Einstein affrontent un ennemi puissant : le Vatican. Déterminé dans sa quête pour réduire au silence le plus grand esprit du 20<sup>e</sup> siècle, un redoutable espion dépêché du Saint-Siège s'introduit dans leur foyer afin de torpiller la publication de la théorie de la relativité générale.